

FERBLANTERIE - PLOMBERIE

Albert Michel

(appareilleur diplômé)

Rue Blanvalet 16 - Téléphone 36 13 71 - Genève

Mozart

L'année Mozart va prendre fin. Elle fut une apothéose du maître de Salzbourg. Des milliers de concerts lui furent consacrés, des écrits sans nombre tentèrent d'expliquer le mystère de ses créations. Ces créations qui, il y a cinquante ans à peine, étaient reléguées dans une pénombre polie par Beethoven au concert, par Wagner au théâtre, éclatent maintenant en une éblouissante lumière.

De tous ces écrits nous choisirons le plus court, mais peut-être le plus suggestif ; une mince brochure de cinquante pages, publiée aux éditions Labor et Fides à Genève, par Karl Barth.

Mais, me direz-vous, Karl Barth n'est pas un musicologue, c'est un théologien. Son avis ne peut être que celui d'un amateur. — Oui, Karl Barth est un théologien, le plus grand théologien protestant de ce temps. Et, pour le prouver, je m'appuierai sur un fait ; un fait inouï et doublement paradoxal.

Le 16 juin dernier, le R. P. Bouillard, de la Compagnie de Jésus, soutenait en Sorbonne une thèse de doctorat sur Karl Barth. Premier paradoxe : la Sorbonne n'admet pas de thèses sur des auteurs vivants. Elle a fait donc, exceptionnellement, une entorse à une tradition bien ancrée. Second paradoxe : le R. P. Bouillard, catholique cent pour cent, étudie l'œuvre d'un dogmaticien protestant, non pour la pourfendre à coup de saint Thomas, mais pour se déclarer « d'accord avec lui sur l'essentiel ». Et Karl Barth assistait à la soutenance, sans pouvoir y prendre la parole, ce qui serait à l'encontre des usages, mais tellement présent par l'expression de son visage, ses sourires ou son air renfrogné, agitant la main en signe de protestation ou se redressant, le regard triomphant. Tel le décrit un assistant, M. N. Coulet.

Mais revenons à Mozart. Karl Barth déclare, au début de sa brochure : « Grâce à l'invention du gramophone, dont nous ne serons jamais assez reconnaissants, j'écoute depuis nombre d'années chaque matin du Mozart ; ensuite seulement je me



Fr. Kreissig Luthier J. Faller

Successeur

Rue Paul-Bouchet 6 (arcade) - Maison fondée en 1896

Violons, violoncelles (anciens et modernes $\frac{1}{4}$ $\frac{2}{4}$ $\frac{3}{4}$ $\frac{4}{4}$)

Contrebasses, flûtes douces, archets, étuis,
housses, cordes, colophanes en tous genres, etc.

Réparations très soignées de tous les instruments à cordes et archets

UN ENTREPRENEUR SYMPATHISANT

mets à la dogmatique (sans parler du journal). Je dois même avouer que, si jamais je devais aller au ciel, je m'informerai d'abord de Mozart, et après seulement de saint Augustin, saint Thomas, Luther, Calvin et Schleiermacher ». Et, plus loin, il ajoute : « Je ne joue d'aucun instrument et je n'ai pas la moindre notion d'harmonie ni des mystères du contrepoint. J'ai même une peur réelle des musicologues, dont j'essaie de déchiffrer les livres ». Sans méconnaître en aucune façon les services éminents rendus par les musicologues à la cause de Mozart, nous préférons aujourd'hui faire appel au témoignage d'un homme qui ne l'est pas, mais a des vues profondes sur ce musicien qu'il considère comme unique.

S'adressant à lui, il lui dit : « Voici de quoi je vous remercie simplement : chaque fois que je vous écoute, je me sens transporté au seuil d'un monde bon et ordonné, qu'il y ait du soleil ou de l'orage, qu'il fasse jour ou nuit ; je me trouve, en tant qu'homme du XX^e siècle, enrichi de beaucoup de courage (sans forfanterie), d'élan (sans précipitation), de pureté (sans ennui), de paix (sans veulerie). Avec votre dialectique musicale dans l'oreille, on peut rester jeune en vieillissant, travailler et se reposer, se réjouir et s'affliger, en un mot : vivre ».

Mais l'énigme de Mozart pose des problèmes qui ne seront sans doute jamais résolus. Comme les accidents de chemin de fer, le génie ne s'explique pas, il se sent. Karl Barth le relève fort bien : « Mais que personne ne s'imagine qu'il soit si facile de savoir qui fut cet homme. L'œuvre si riche de Mozart, d'une part, sa vie si brève, de l'autre, forment une espèce d'équation dont la solution n'est jamais tout à fait satisfaisante. En somme, un mystère ! Il faut reconnaître ce mystère pour comprendre pourquoi sa musique (et dans sa musique sa personne) a conservé une telle puissance d'émouvoir jusqu'à ce jour. (...) N'est-ce pas Goethe, cet homme si pondéré, qui l'a déjà considéré comme un miracle inégalable ? ».

Fut-il un enfant ? « On a dit qu'un enfant, un enfant divin même, « éternel adolescent » s'adressait à nous dans cette musique. La douloureuse brièveté de son

Wittnauer & C^{ie} S.A.

HORLOGERIE

Route des Acacias 46, Genève - New-York / Montréal

Combustible de la COOPÉ

existence, sa naïveté incontestable dans les affaires pratiques (selon le jugement sévère de sa sœur, lors de son mariage et dans les questions d'argent) — peut-être aussi les gamineries de sa conversation et surtout de sa correspondance — ont pu donner lieu à de telles affirmations. Ces excentricités étaient d'ailleurs d'autant plus fréquentes, d'après les renseignements les plus dignes de foi, qu'il était plus complètement engagé dans ses travaux. »

« Mais il nous faut aussi remarquer que Mozart n'a jamais été un enfant dans toute l'acception du terme. A trois ans, il est devant son piano. A quatre ans, il joue de petits morceaux sans faute. Il en compose à cinq. Pendant ce temps, son père lui enseigne infatigablement le latin, l'italien, le français, le calcul et beaucoup de science musicologique. — « Un scandale pour des Suisses : les bienfaits de l'école lui ont été épargnés. Il avait trop à faire. » « En tout cela, nous voyons qu'il n'a en somme jamais été un enfant, tel qu'on entend ce mot généralement. Au prix de ce sacrifice, il l'aura été dans un sens plus élevé. »

« Mais il y a une autre énigme. D'après ce que nous savons, Mozart ne s'est jamais intéressé le moins du monde ni aux sciences naturelles, ni à l'histoire, pas même aux arts (excepté la musique) ou la littérature classique de son époque. Il possédait les poésies de Goethe, mais sa connaissance de Goethe ne s'est manifestée concrètement que dans le chant de la violette. (...) Je ne connais dans ses lettres aucun passage où il fasse mention, sauf en passant, d'impressions que lui auraient laissés des paysages ou l'architecture de sa patrie et des pays qu'il a visités. (...) Même les événements politiques de son temps (c'était pourtant le début de la Révolution française) ne l'ont pas visiblement touché ou occupé. »

Oui, c'est une chose étonnante, Mozart ne paraît pas sensible à la nature. Alors que la musique d'un Bach, d'un Beethoven, d'un Wagner et de tant d'autres évo-

UNION
DE BANQUES SUISSES
GENÈVE



Siège : Rue du Rhône 8
Agence : Place du Molard 8
Bureau de change :
Rue du Mont-Blanc 21

Son bureau de change : Aéroport de Cointrin
Sa nouvelle agence : Place des Eaux-Vives 2

Professeurs, élèves...

Fleuriot

... se recommande

Corraterie 26

quent fréquemment des impressions visuelles, et surtout des paysages, cet élément est presque absent dans l'œuvre de Mozart. Aucune de ses symphonies ne pourrait être appelée « pastorale ».

Mais après avoir cherché à définir Mozart par la négative, il convient d'en venir à des éléments positifs, toujours d'après Karl Barth. « Mozart est universel. On s'est toujours étonné de constater tout ce qu'exprime sa musique : le réel et la terre, la nature (nous venons de voir que ce n'est pas le cas) et l'homme, le comique et le tragique, la passion sous toutes ses formes et la paix intérieure la plus profonde, la Vierge Marie et les démons, la messe de l'Eglise, l'étrange solennité des francs-maçons et la salle de danse, la sagesse et l'ignorance, la lâcheté et le courage (ou prétendus tels), les fidèles et les infidèles, les aristocrates et les paysans, Papageno et Sarastro. A chacun il semble réserver non seulement une part, mais la totalité de sa sympathie : la pluie et le beau temps sont pour les uns comme pour les autres. » — « Rien n'y semble voulu, mais tout y paraît nécessaire. » — « Sa musique est celle de la vie telle qu'elle est dans sa dualité. Mais comme la toile de fond reste la création sortie bonne des mains de Dieu, cette musique s'oriente toujours de l'ombre vers la lumière et jamais inversement. »

« Contrairement à celle de Bach, la musique de Mozart n'est pas un message ; à l'inverse de celle de Beethoven, elle n'est pas une confession personnelle. Dans sa musique, Mozart ne proclame pas une doctrine, il ne se proclame pas lui-même. Les découvertes qu'on a voulu faire dans ce domaine, surtout dans ses œuvres tardives, me paraissent artificielles et peu convaincantes. Mozart ne veut rien proclamer, il se contente de chanter. Ainsi, il n'impose rien à l'auditeur, il ne l'accule à aucune décision, il n'exige de lui aucune prise de position ; simplement, il libère. Il procure la joie de celui qui se laisse faire. »

« Mais qui verrait en lui, comme ce fut souvent le cas au XIX^e siècle, le dispensateur d'une joie facile l'aurait mal entendu. Une discipline de fer est à la base

IMPRIMERIE NATIONALE

Miéville & Pétey

Rue Alf.-Vincent 10 - Tél. 32 27 12

Musique

CLASSIQUE
MODERNE

RAYON DE MUSIQUE ET DISQUES

AU GRAND PASSAGE



de son jeu. Quelle somme de labeur dans cette courte vie ! (...) Comment parler encore de facilité ? ». (...) « J'ai trouvé dernièrement une formule qui me paraît très heureuse : chez lui, « tout ce qui est lourd plane, tandis que ce qui est léger pèse infiniment. »

« La vie de Mozart était au service de son art, et non l'inverse. »

Tels sont quelques extraits de la brochure de Karl Barth, infiniment intéressante.

La suite de nos études sur la musique nouvelle est renvoyée au prochain numéro.

Nos exercices de contrepoint

Solution du problème
de Terval

Solutions justes :

MM. Georges Perret,

Richard Jeandin.

Mme L. Gardon.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	M	O	R	T		O	D	E	T	T	E
2	O	N	U		B	U	E	T		E	N
3	K	C		C	A		N	A	C	R	E
4	A		B	A	R	B	O	T	O	N	S
5		B	A	M	B	O	U		S	E	C
6	C	O	R	P	U	L	E	N	T		O
7	A	L	B	I		L		C	A	P	
8	B		U	N	G	E	R		U	N	S
9	O	R	E	G	O	N		I	D	E	E
10	T	A	S		S	E	R	I	E	U	X

Entreprise de nettoyages « LA SUISSE »

Fondée en 1913

Entreprise spécialisée pour le nettoyage des vitres de bâtiments - Vitres de magasins
Nettoyage complet d'appartements - Ponçage de parquets, paille de fer, machine - Lavage
de vernis, appareils sanitaires, carrelages, etc. - Entretien régulier de vitres de montées,
courettes, marquises, toits de verre - Débarras de caves et greniers

Tout ce qui concerne les nettoyages

Rue de la Cité 13

André Fivaz

Genève

Téléphone 25 06 93